



UvA-DARE (Digital Academic Repository)

[Review of: F. Taubert (2010) La guerre d'Algérie et la République Démocratique Allemande: le rôle de l'«autre» Allemagne pendant les «événements» (1954 à 1962)]

Pas, N.

Published in:
Francia-Recensio

[Link to publication](#)

Citation for published version (APA):

Pas, N. (2012). [Review of: F. Taubert (2010) La guerre d'Algérie et la République Démocratique Allemande: le rôle de l'«autre» Allemagne pendant les «événements» (1954 à 1962)]. Francia-Recensio, 2012(1).

General rights

It is not permitted to download or to forward/distribute the text or part of it without the consent of the author(s) and/or copyright holder(s), other than for strictly personal, individual use, unless the work is under an open content license (like Creative Commons).

Disclaimer/Complaints regulations

If you believe that digital publication of certain material infringes any of your rights or (privacy) interests, please let the Library know, stating your reasons. In case of a legitimate complaint, the Library will make the material inaccessible and/or remove it from the website. Please Ask the Library: <https://uba.uva.nl/en/contact>, or a letter to: Library of the University of Amsterdam, Secretariat, Singel 425, 1012 WP Amsterdam, The Netherlands. You will be contacted as soon as possible.

Fritz Taubert, La guerre d'Algérie et la République démocratique allemande. Le rôle de l'«autre» Allemagne pendant les «événements» (1954 à 1962), Dijon (Éditions universitaires de Dijon) 2010, 301 p., ISBN 978-2-915611-69-4, EUR 22,00.

rezensiert von/compte rendu rédigé par
Niek Pas, Amsterdam

L'ouvrage de Taubert se situe dans un champ de recherches encore largement en friche, celui du contexte international de la guerre d'Algérie. Est-il surprenant de constater, cinquante ans après l'indépendance algérienne, que notre connaissance et compréhension de la dimension internationale, voire transnationale, reste tout de même assez restreint? Peut-être... Certes, nous retrouvons des traces de cette thématique internationale à partir des années 1980, à travers des colloques; celui d'Alger, en 1984 (Le retentissement de la révolution algérienne) ou bien celui de Paris, 1988 (La guerre d'Algérie et les Français). Signalons aussi des monographies françaises publiées au début des années 2000, notamment celle de Gilbert Meynier (Histoire intérieure du FLN. 1954–1962, Paris 2002) dans laquelle nous retrouvons un chapitre consacré aux aspects internationaux. Parallèlement, des universitaires américains livrèrent des études: Irwin M. Wall (France, the United States, and the Algerian War, Berkeley 2001) et, surtout, Matthew Connelly avec – désormais – son incontournable thèse intitulée «A Diplomatic Revolution. Algeria's Fight for Independence and the Origins of the Post-Cold War Era» (New York, Oxford 2002; traduit en français en 2011). Wall et Connelly ont souligné, à juste titre, la dimension planétaire de la guerre d'Algérie.

Entretemps, à l'instar de ces études phares, sont parus des monographies s'interrogeant sur ce contexte international, notamment portant sur différents pays européens: la Belgique, la RFA, l'Autriche, les Pays-Bas ou bien les pays scandinaves. Dans ces publications, des perspectives diplomatiques, gouvernementales et non-gouvernementales vont de pair avec la perception de la guerre à travers les médias, l'opinion publique et les différents courants de solidarité. «La guerre d'Algérie et la République démocratique allemande» a sa place parmi ses monographies et, qui plus est, il s'agit d'une première analyse d'un pays appartenant au bloc de l'est.

Taubert a écrit un ouvrage fort détaillé, résultat d'une recherche raffinée, avançant des analyses fines. Il s'interroge notamment sur les relations officielles entre la RDA et le mouvement de libération. La thématique du sort des quelques centaines d'ouvriers et étudiants algériens envoyés en RDA retient également son intérêt. S'il y a un aspect quelque peu ignoré dans cette étude approfondie c'est bien la perception de la guerre au sein de la société civile est-allemande. Cependant, Taubert a toutes les raisons de souligner que la RDA tenait une position internationale particulière. «L'autre Allemagne» fut quelque peu isolée sur la scène internationale puisque pas reconnue par la plupart des pays. Par contre, parmi ses partenaires du pacte de Varsovie la RDA fut la seule à ne pas entretenir de relations diplomatiques avec la France. Elle disposait donc d'une marge de manœuvre assez importante et fut «chargée» par les pays socialistes de développer des liaisons politiques avec les algériens. Son

soutien à la cause algérienne fut aussi bien d'ordre politique que matériel.

L'objectif de la RDA vis-à-vis la lutte algérienne fut double: d'abord, devancer dans l'arène internationale son rival allemand »impérialiste« et »néo-colonialiste«. Puis, trouver dans le vivier des nouvelles nations issues de la colonisation des partenaires (l'Algérie) pour réaliser son objectif de reconnaissance internationale. L'inconvénient, c'était que le FLN n'était pas de la même ligne idéologique – contrairement au Parti communiste algérien (PCA) qui était considéré comme le parti-frère de la RDA. Après 1957, il fut clair que seul le FLN était capable de remporter la victoire mais Berlin-Est continua à se servir du PCA comme »garant virtuel« pour une évolution positive du mouvement algérien. Cette stratégie fut vouée à l'échec: en 1962, la RDA se trouva les mains vides. Le PCA fut éliminé politiquement et le gouvernement algérien favorisa la RFA qui pesait beaucoup plus politiquement et économiquement. En fin de compte, l'Algérie profitait plus de la RDA qu'inversement.

Selon Taubert, cet échec s'explique en premier lieu par »l'attitude quasiment autiste« de la RDA qui persista dans une approche idéologique tout en marginalisant une approche de Realpolitik. Mais il souligne également à quel point la nature de la relation entre le FLN/GPRA et la RDA fut conflictuelle. L'argument qu'il avance concerne une différente perception de la politique que les deux partenaires avaient l'un de l'autre. La RDA ne comprenait pas le fonctionnement du mouvement de libération tandis que celui-ci ne saisit pas le fonctionnement d'un État centralisé et socialiste. Au fond, à en croire Taubert, il s'agit également d'un malentendu interculturel, une confrontation de deux mondes très différents.

Cette analyse riche et perspicace mérite d'être approfondie et extrapolée puisqu'elle rompt avec une approche monolithique de la dimension inter- voire transnationale de la guerre d'Algérie. Et, même s'il comble un tant soit peu un vide historiographique, cet ouvrage montre aussi à quel point il nous manque encore cruellement des recherches portant sur les pays du bloc de l'Est et la guerre d'Algérie.